

le libertaire

Adresser tout ce qui concerne
l'administration à LECOIN

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE
69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE :	POUR L'EXTÉRIEUR :
Un an . . . 10 fr.	Un an . . . 12 fr.
Six mois . . . 5 fr.	Six mois . . . 6 fr.

Les anarchistes veulent insuffler
un milieu social qui assure à chaque
individu le maximum de bien-être et
de liberté adéquate à chaque époque,

Adresser tout ce qui a trait
à la rédaction à NADAUD

Les protestations pour Sacco & Vanzetti s'organisent Sachons leur donner l'ampleur nécessaire pour sauver nos Camarades

PROPOS D'UNE RÉVOLTÉE POUR DEUX MARTYRS

La belle parole, que celle du poète latin : *Je suis homme, et rien de ce qui est humain ne m'est étranger*. Oui, la généreuse parole, mais comment peu réalisée, depuis des siècles qu'elle a été prononcée. C'est la réflexion qui me venait à l'esprit samedi dernier, au meeting organisé en faveur de Sacco et Vanzetti. Quoi ! deux hommes vont périr dans trois semaines, en proie au supplice affreux de la chaise électrique — ô ironie du Progrès ! — deux hommes qui sont complètement innocents du crime dont on veut les charger, coupables seulement d'être, parmi les révolutionnaires du monde, deux des plus dévoués, des plus généreux, des meilleurs. Et lorsque l'on convie, pour protester contre cette infamie, les prolétaires parisiens, il se trouve seulement quelques dizaines de femmes, pour déserté leur cinéma hebdomadaire et accomplir ce geste facile et inoffensif : assister à un meeting.

Quoi ! cette cause si humaine, si émouvante, cette cause qui est purement la nôtre, comment ne vous touche-t-elle pas, vous, les femmes, dont le cœur est, dit-on, plus sensible aux souffrances que celui des hommes ? — Et pourtant, quelques martyrs de l'idéal furent jamaïs, dans l'histoire ou la littérature, plus sympathiques et plus proches de nous que SACCO et VANZETTI ?

Antiguerriers et pacifistes jusque dans leurs actes — ce qui est rare — ces deux hommes refusèrent de participer à la boucherie mondiale.

Humbles travailleurs italiens, militants anarchistes, ils servent, depuis longtemps et sans relâche, la cause de la justice, la cause du peuple, dans un pays où la répression est particulièrement féroce. Esclaves de tous les pays, opprimés sans distinction de races, hommes et femmes que la société actuelle enferme dans son étreinte de fer, ces deux hommes, sachez-le, luttèrent pour vous. Pour vous, ils sacrifient, plusieurs fois déjà, la tran-

quillité de leur vie et leur liberté. Parce qu'ils luttèrent, implacablement, contre l'injustice, contre l'autorité, contre tout ce qui fait souffrir ou ce qui abruti, parce qu'ils furent toujours des rebelles, toujours des indomptés, dans quinze jours sur les mettront à mort.

Et cependant, ils ne tremblent pas. Sachant qu'ils vont mourir, ce sont eux pourtant qui encouragent leurs camarades, et, du fond de leurs cachots, ils demandent à leurs amis de continuer, après eux, le bon combat pour la véritable justice, pour la véritable liberté. Pour montrer, en face de la mort, lorsqu'on est athée, une semblable lucidité d'esprit, une si magnifique sérénité, il faut posséder une force d'âme peu commune : un idéal qui suscite de tels hommes, de telles consciences, est certes le plus beau qui soit au monde, et l'on n'a pas le droit, même aujourd'hui, de douter de son avenir.

A l'idée que ce sont ces deux hommes, choisis férolement parmi les plus sincères, les plus purs d'entre les nôtres, qu'on va assassiner, est-ce que vous ne sentez pas, toutes et tous, la haine de l'injustice, vous serez le cœur ? Quand vous embrasserez, le soir, vos petits enfants, songez-vous, mères de France, mères d'Europe et du monde, qu'il y a là-bas, en Amérique, une femme aimante dont on va tuer le compagnon, un malheureux bébé, qui le 1^{er} novembre aura perdu son père ?

Ah ! comme l'on voudrait, en face de ce nouveau crime, crier aux bourreaux et aux responsables son indignation, son horreur d'une telle société où des infâmes comme celle-là peuvent se commettre, sous le couvert de la justice ; on voudrait clamer partout sa haine des juges, des présidents, des jurés, de tout cet appareil meurtrier de l'autorité qui n'a fait, depuis qu'elle existe, que de protéger les puissants et d'écraser toujours les faibles.

UNE RÉVOLTÉE.

Paris révolutionnaire va manifester pour sauver SACCO et VANZETTI

Deux mois d'agitation intense, deux mois d'une campagne incessante et méthodique n'ont pas été vains. Nous pouvons dire, enfin, que le cri d'alarme lancé par l'Union Anarchiste et le Libertaire, que notre appel au secours a été répété chaque semaine, sans lasse, a été entendu.

L'écho s'en est répercute d'un bout à l'autre du pays. Du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest, c'est tout le prolétariat français qui se dresse résolu pour arracher à la mort Sacco et Vanzetti. C'est le peuple révolutionnaire tout entier qui affirme sa volonté inébranlable d'empêcher les forbans américains d'accomplir leur crime épouvantable.

Nous avons fait appel au peuple, directement, et le peuple nous répond : Présent !

Et la grande voix du peuple, sa voix anonyme, qui vient d'en bas, est montée tellement puissante et irrésistible, qu'elle a été entendue où il fallait qu'elle le soit, en haut, DES CHEFS.

C'en est fait, maintenant. L'opinion publique est saisie. Nos efforts sont couronnés d'un éclatant succès. Les questions précises que nous posions aux organisations d'avant-garde ont reçu la réponse qu'elles comprenaient. Au devoir de solidarité internationale qui s'imposait nul ne pouvait se dérober.

Nous avons le plaisir de constater que nul ne s'est dérobé.

Nous avons la joie d'enregistrer que la décision est fermement arrêtée d'agir.

Mais tout n'est pas fait. Tout reste à accomplir. À la décision, il convient d'ajouter la réalisation.

Il nous faut vaincre, maintenant, PAR L'ACTION DIRECTE.

L'action est décidée

L'initiative est venue d'où elle devait venir, d'où il fallait qu'elle vienne :

L'UNION DES SYNDICATS DE LA SEINE PREND L'AFFAIRE EN MAINS, ET, AVEC LE CONCOURS DE TOUTES LES ORGANISATIONS D'AVANT-GARDE, ENVISAGE LA TENUE D'UN GRAND MEETING CENTRAL ET L'ORGANISATION ! D'UNE DÉMONSTRATION.

C'est le triomphe complet de la méthode

FOUR SACCO ET VANZETTI Deux grandes démonstrations en perspective

Nous prévenons nos camarades que l'Union des Syndicats de la Seine organisera un jour de la semaine prochaine avec le concours de tous les groupements d'avant-garde, un

GRAND MEETING

dans une des plus vastes salles de Paris que la presse quotidienne fera connaître.

Nous ne pensons pas manquer à la discréption en avisant nos lecteurs qu'une manifestation devant l'ambassade américaine est, en principe, décidée par les mêmes groupements.

Que tout le monde s'y prépare.

Aux Dockers, Aux Inscrits Maritimes

Un grand devoir de solidarité internationale, Camarades, s'impose à vous. Une tâche nécessaire, Inscrits et Dockers, vous sollicite impérativement.

Deux travailleurs, deux militants, deux révolutionnaires, *Sacco et Vanzetti*, qui sont vos frères, comme ils sont les nôtres, INNOCENTS d'un meurtre qu'ils n'ont pas commis, sont cependant CONDAMNÉS À MORT par la ploutocratie américaine.

Si la réprobation universelle des travailleurs ne s'affirme vigoureusement, si le Proletariat mondial tout entier ne se dresse à temps pour les sauver, *Sacco et Vanzetti*, victimes de la vindicte de la classe capitaliste, MOURRONT ELECTROCUTÉS LE 1^{er} NOVEMBRE.

Nous avons la certitude absolue que tous les prolétaires, tous les révolutionnaires, sauront faire leur devoir pour imposer MEME LES MOYENS LES PLUS EXTREMES, non seulement la grâce de *Sacco et Vanzetti*, mais encore LEUR LIBÉRATION.

Mais le temps presse. A VOUS, DOCKERS ET INSCRITS, UNE BESOIGNE PARTICULIÈRE INCOMBE. Nous savons que pour sauver deux camarades innocents, CONDAMNÉS POUR LEURS IDEES ET POUR ELLES SEULEMENT, vous ne vous refuserez pas à accomplir le geste — INDISPENSABLE ET URGENT — que les circonstances vous dictent.

Si tout le prolétariat a l'impérieux devoir de lenter l'impossible pour sauver *Sacco et Vanzetti*, c'est de vous surtout, CAMARADES INSCRITS ET DOCKERS, que dépend leur salut.

PAR VOTRE ACTION DIRECTE vous pouvez. VOUS DEVEZ sauver *Sacco et Vanzetti*.

VOUS NE VOUS DÉROBEREZ POINT !

PAR LE BOYCOTTAGE ET MEME PAR LE SABOTAGE des marchandises qui partent en Amérique ou qui en arrivent, vous pouvez vaincre la volonté odieuse des gouvernements américains, vous pouvez les empêcher de commettre l'abominable forfait qu'ils veulent accomplir.

VOUS BOYCOTTEREZ ET VOUS SABOTEREZ !

Inscrits Maritimes et Dockers :

LA VIE DE SACCO ET DE VANZETTI EST ENTRE VOS MAINS !

Dressez-vous pour empêcher l'accomplissement du crime qui les menace et dont, avec la classe ouvrière, vous porteriez la responsabilité et la honte si vous restiez indifférents.

VOUS AUREZ L'ÉNERGIE ET LE COURAGE DE SAUVER SACCO ET VANZETTI !

En boycottant impitoyablement, CAMARADES DOCKERS, tous les produits qui viennent des États-Unis ou qui y sont destinés ; en refusant, CAMARADES INSCRITS, de monter les bières à destination de ce même pays, vous donnerez à la classe capitaliste américaine l'impression salutaire et vérifiable que les ouvriers français sont fermement décidés, PAR TOUS LES MOYENS, à ne pas se déshonorer EN LAISSANT ASSASSINER SACCO ET VANZETTI.

L'UNION ANARCHISTE.

puissance, capable de faire plier la volonté criminelle des ploutocrates américains.

OR, LA MANIFESTATION SERA CE QUE NOUS LA FERONS.

C'est à nous tous qu'il appartient, par une préparation savante, d'en assurer le succès. Nous négliger pour cela les meetings, que l'on doit organiser sans trêve ni repos, nous devons avoir maintenant une préoccupation dominante : la manifestation, sa préparation, sa réussite.

Il s'agit de ne plus rester les mains dans les poches. Il faut se renover. Il faut, dans son entourage, à l'atelier, au bureau, au chantier, au magasin, à l'usine, faire part aux camarades de travail de la manifestation projetée en faveur de *Sacco et Vanzetti*. Il faut décider les hésitants à y participer, ne négliger pour cela que les meetings, que l'on doit organiser sans trêve ni repos, nous devons avoir maintenant une préoccupation dominante : la manifestation, sa réussite.

Que l'on ne vienne pas dire que ceci est impossible. Quand on a la conviction certaine que l'on peut, que l'on doit sauver deux camarades, deux frères, tout est possible. C'est la foi qui peut sauver *Sacco et Vanzetti*.

Nous avons dix jours devant nous pour intéresser les travailleurs à la manifestation pour *Sacco et Vanzetti*. Dix jours pour les convaincre par la parole, par le tract, par l'affiche. Au travail, sans tarder !

Que les sceptiques veuillent bien se rappeler que, jadis, en moins de temps, nous avons fait mieux. Qu'ils se rappellent les derniers jours de juillet 1914, à la veille de la déclaration de guerre. Le 27 juillet, *L'Humanité* et la *Bataille Syndicaliste* lan-

çaient l'appel de la C. G. T. invitant les travailleurs à se porter, le soir même, sur les boulevards pour manifester contre la guerre. Et le soir même 2, 3, 400.000 travailleurs, davantage peut-être, étaient aux faubourgs, la banlieue ayant vomi au cœur de la capitale des légions innombrables de protestataires.

Par quel miracle ? Tous les manifestants étaient-ils donc des lecteurs de la *Bataille Syndicaliste* et de *L'Humanité* ? Non pas ! Mais ceux qui lisait ces feuilles, avaient chacun, recruté 5, 10, 20, 50 manifestants nouveaux — et cela dans le cours d'une seule journée.

Ce qu'il a été alors possible de faire en un jour, sera-t-il impossible de faire en dix jours. Non, n'est-ce pas ? Alors, à l'œuvre !

AVEC LE SUCCÈS DE LA DEMONSTRATION, C'EST LA VIE DE SACCO ET VANZETTI QUE VOUS TENEZ DANS VOS MAINS.

A tous les camarades de faire valoir les ressources de leur initiative et de leur intelligence.

Nos exhortations à la presse d'avant-garde si « exagérées », si « maladroites », furent-elles, n'ont cependant pas été inutiles. Le *Journal du Peuple*, qui les a ainsi qualifiées, n'en a pas moins commencé, depuis la semaine dernière, la campagne quotidienne qu'il était indispensable qu'il entreprît.

L'Humanité, qui a volontiers convenu que l'impatience que nous manifestions devant son mutisme était légitime, n'a pas réalisé totalement sa promesse de tenir quotidiennement en haleine ses lecteurs sur l'affaire *Sacco-Vanzetti*.

Seraït-ce, par hasard, parce que Bernard Lécache a été trop net, trop précis, trop catégorique ? Et sa conclusion logique : « ma-

Voir, en 4^e page, l'annonce des meetings pour Sacco et Vanzetti

Allons, les hommes !

Manifestation à l'ambassade américaine », lui aurait-elle valu, du Comité Directeur, un coup de règle bien appliquée sur le bout des doigts ? Quoi qu'il soit, depuis plusieurs jours, la campagne pour *Sacco-Vanzetti*, que l'on avait, publiquement, promis quotidienne dans les répaires de la *Phynance*. Nous ne savons même plus nous étouffer qu'il s'accomplisse au nom de la justice, inlassablement prostituée à la raison d'Etat. Au pays même des Voltaïques, des Hugo, des Zola, les Calas ne trouvent plus de protestataires.

Nous voulons espérer que les trois quotidiens d'avant-garde : *L'Internationale*, *Le Journal du Peuple* et *L'Humanité*, sauront rattraper le temps perdu en faisant autour de la manifestation, projetée par l'Union des Syndicats de la Seine toute la publicité déirable, indispensable à son succès.

A l'œuvre, la Province !

Une vieille tradition veut que la province, pour entreprendre une action quelconque, prenne son mot d'ordre à Paris. Eh bien ! les provinciaux : Paris bouge !

Ce que les travailleurs parisiens vont faire devant l'ambassade américaine, il faut que vous le fassiez devant les consulats américains. Si, dans votre ville, n'existe pas de consulat américain, portez votre protestation sous les fenêtres des autorités françaises.

N'ayez crainte ! Où qu'elle s'exerce, votre action aura son influence. Qu'elle soit la voix qu'elle emprunte, la rumeur de votre colère et de votre indignation parviendra où elle doit être entendue : jusqu'au gouvernement.

Mais presssez-vous. Remuez ciel et terre. Posez la question aux Bourses du Travail, aux Unions de Syndicats et, comme nous, vous obtiendrez la réponse qui convient.

Le rôle des Inscrits et des Dockers

L'appel de l'Union Anarchiste aux Dockers et aux Inscrits Maritimes que nous vous avons fait, indique clairement à ces travailleurs la lourde tâche qui leur échoit pour imposer la libération de *Sacco et Vanzetti*.

Cette tâche n'est pas au-dessus des possibilités. De plus, elle a l'avantage d'être plus directe encore que les manifestations, si nécessaires soient-elles.

PAR LE BOYCOTTAGE ET LE SABOTAGE des marchandises qui partent en Amérique ou qui en arrivent, il y a moyen d'exercer une pression salutaire sur le capitalisme américain, car elle l'atteint au seul endroit sensible : le coffre-fort.

Les dockers et les inscrits s'en persuadent-ils ? Nous voulons le croire. Ils ne viennent toujours trop tard ou qui ne viennent jamais. Vous trompez vos espoirs, vous rassurez ce qu'il reste de vos consciences, dans le geste d'une protestation négative, inscrite sur un bulletin de vote. Puis vous attendez encore, le cœur serré, peut-être rétréci de s'être donné tant à des combats que vous avez cru saints.

Et quand deux hommes innocents, le courage s'affirme en des parades de héros ; quand deux martyrs de votre cause vont mourir, salis d'une peine infamante par le mensong

Pour une solidarité plus effective

Toutes les nobles causes attirent notre sympathique attention. Toutes les injustices appellent notre courroux. Toute l'action sociale détermine notre activité et lui donne un but positif et concret. Et c'est pour rester fidèle à ces manifestations de notre état d'âme, de notre philosophie anarchiste que nous en agnelons constamment aux révoltes des consciences et à l'élevation des coeurs. Tâche ardue certes, mais qui relève surtout de notre volonté.

« VOULOIR, C'EST POUVOIR ! »

Aussi, malgré que l'action, la propagande en faveur de nos camarades Sacco et Vanzetti accapare toute notre attention, toute notre activité, car il faut faire vite pour qu'en entende nos protestations, nous ne devons pas négliger les conflits sociaux qui se déroulent dans certaines contrées de ce pays et il nous faut réservé une part de nos efforts pour aider à une solution équitable en faveur des intérêts ouvriers qui sont en jeu.

Le *Libertaire* a déjà entrepris ses leçons du conflit qui met aux prises pouvoirs et patrons tisseurs de la région du Nord notamment, car c'est là où la grève connaît la plus tenace, la plus longue et aussi la plus pénible. Nous ne reviendrons pas sur les causes qui ont déterminé ce mouvement. Chacun étant suffisamment fixé sur la mentalité et la rapacité des exploitants du textile et nul n'ignorant maintenant les motifs qui poussent à la diminution d'un salaire pourtant déjà passablement réduit. On sait qu'elle fut la réponse des ouvriers. Et depuis deux mois, c'est la grève ; la grève à outrance qui, chaque jour, avec la faim qui se fait sentir plus pressante, apporte néanmoins une résolution de résistance plus tenace, plus vitale.

Quel bel exemple de sacrifice, quelle plus belle preuve de volonté librement déterminée.

Notre ami Sirolle, de retour d'une délibération chez ces admirables travailleurs dont le courage ne s'abat pas et dont la résistance s'accentue avec l'épreuve, nous fait part des impressions suivantes qu'il rapporte à nos lecteurs :

DE QUE SIROLLE A VU...

« La grève dans toute la région : bâtimen-
ts, transports et manutention, métal-
lurgistes et ouvriers du textile y partici-
pent. Pour bien préciser l'importance de ce
mouvement, il faut dire que toutes ces pro-
fessions font partie de la même exploita-
tion : l'industrie textile. »

« Aucune usine ne fonctionne et le jaune
est incomme. »

Il reste entendu que l'ensemble de ces milliers de grévistes ne possède pas une conscience débarrassée des soucis de l'éducation capitaliste. Mais tous sont entraînés instinctivement dans un mouvement qui, à mon avis, doit avoir une portée sociale assez grande, puisqu'il pose le problème de la force ouvrière, capable ou non de vaincre les offensives patronales.

Les industriels du textile ont, eux, perdu le sens des réalités ; devant cette résistance qu'ils n'attendaient pas ils se sont bousculés, obstinés et en sectarisme de leur part a eu pour effet de leur donner une grosse majorité de la petite bourgeoisie et des commerçants de la région.

D'autre part, la violence des grévistes s'est manifestée dans les quartiers bourgeois au point d'atteindre près d'un million de dégâts. Aussi, Tourcoing est-il garni de troupes (encadrées de gendarmes ?) qui, de plus en plus, sympathisent avec les grévistes.

Plus d'un millier d'enfants ont été expédiés en divers endroits et l'exode de ces petits a un effet moral formidable. La haine, le péril et la mort chez les restes : C'EST UNE POPULATION QUI A CONNU PENDANT QUATRE ANNÉES L'OCCUPATION. MAIS DONT LES ENFANTS NE FURENT JAMAIS SOUSTRAITS, PAR LES ALLEMANDS, AUX SOINS VIGILANTS DES PARENTS. »

QUELQUES BONNES SUGGESTIONS

La résistance est donc organisée et cette question est devenue d'un intérêt national. C'est le début d'une lutte ardue entre employeurs et employés. La défaite du Nord sera inévitablement la défaite du prolétariat de ce pays. La victoire ne peut être assurée que par une solidarité étroite de toutes les forces vives de la classe ouvrière.

Celle-ci comprendra-t-elle ... ?

Cette grève des salaires, logique puisque nous vivons en régime capitaliste, dépasse le cadre étroit fixé primitivement. Et combien il est réconfortant de voir les simples, humbles et obscurs militants des grandes causes planer bien au-dessus des

avoue toute la Doctrine. Première certitude : L'homme recherche le bonheur ; la Société a pour but de le lui assurer ; la meilleure forme de sécurité est celle qui se reproche le plus de ce but.

Seconde certitude : L'homme est heureux dans la mesure où il est libre de satisfaire ses besoins ; la pire des sociétés sont donc celles où il est le moins libre ; la meilleure est en conséquence celle où il est le plus libre. L'idéal sera celle où il sera complètement.

La doctrine anarchiste se résume en un seul mot : « Liberté ». C'est pourquoi avant la Révolution, l'anarchiste avait pour but de détruire l'autorité afin de fonder la liberté.

Il y a quinze ans les institutions autoritaires ont été renversées. Depuis, il s'est agi d'assurer la liberté sur des bases in-destructibles.

Léon respira un instant, jeta un regard sur Pierre, comme pour bien s'assurer que celui-ci continuait à écouter et à comprendre, puis il reprit :

— Je l'ai prévu que l'anarchisme est une doctrine et une vie. Et qu'il tient tout entier dans ces deux mots : Liberté. Entendu.

Le premier résume la doctrine et le second, la vie.

Nous allons, maintenant, passer de la première à la seconde.

Le raisonnement, l'histoire et l'expérience, ces trois abondantes sources auxquelles l'homme puise toutes les vérités dont il a soif, nous ont conduits à la conclusion de toutes les sociétés pratiquant le régime de l'autorité et à la nécessité de faire reposer le régime social sur la liberté.

C'est ici que commence le second mouvement. Nous avons suivi le premier : l'aller qui nous a amenés à la doctrine ; nous allons suivre le second qui nous conduira à la vie.

La révolution est accomplie, l'autorité est réduite en poussière, il s'agit maintenant de vivre en liberté. Nous avons détruit, il nous faut reconstruire.

Des demis-fous (je ne puis les qualifier autrement) songeaient à un accouplement

mesquines questions qui divisaient trop souvent le mouvement social.

J'ai aimé avec moi une petite fille de gréve. J'aurais pu en prendre davantage mais ma situation matérielle ne me le permet pas. J'en souffre. Il serait bon que de tous les côtés où l'organisent rapidement l'envoi de secours, en nature ou au contraire et qu'en les leur fasse parvenir. Notre action enfin doit se préciser sur le terrain positif de l'ENTRAIDE et de la SOLIDARITE. »

Entièrement de cœur avec l'amie Sirolle nous ne pouvons que nous rallier à son exemple, à ses suggestions et faire, chacun dans notre propre milieu, au sein des nôtre, d'accord avec nos camarades, tous les efforts, toute la propagande suscitées d'apporter confort et assistance aux grévistes du textile.

A l'œuvre donc et plus qu'hier si possible ne négligeons point notre concours à la cause des exploités.

Réflexions sur sa Statue

Triste époque. Seule, la course à l'argent, aux honneurs séduit et affole les hommes qui ont cités. L'envie hypocrite et lâche veut mordre ; l'intérêt, le vil, l'inhumain veut toujours gagner davantage. Le vice, fondement de toutes les moralités officielles, éveille, excite tous les appétits sans toutefois les satisfaire. Dans un légal et monstrueux putainisme, les humains cherchent leurs sensations et puisent la satisfaction dans leurs désirs affectifs et dépravés. La bourgeoisie régne, la bêtise aussi. Celle-ci permet et veut celle-là. C'est grâce à l'indifférence, à l'ignorance et aussi, disons le mot, à la lâcheté de tous, ou presque tous les opprimés que la statue du vieillard égoïste et néfaste a été érigée.

La statue est un défi au cœur et à la raison. C'est une honte pour la pauvre humanité qui, hélas ! sous les ordres du vieux, sans entraîne, a commis pendant cinq ans les pires fâchées et les plus odieuses massacres. C'est à désespérer des hommes.

N'est-ce pas leur faute si le « tigre », pour son profit et celui de quelques autres, a « courageusement » fait la guerre avec la peau de tout le restant des humains qu'il méprise ? Puisqu'en l'honneur, qu'en lui soit gré de son œuvre, il est en droit de songer à de nouvelles tueries sur sa haine et son sadisme trouveraient leurs ultimes jouissances.

Clemenceau ! Triste nom qu'on ne devrait prononcer sans songer que dans un noir, étroit et froid cachot souffre et meurt un être doué et bon. Cher et pauvre Cottin, les opprimés que tu crus sauver en les délivrant du bourreau ne bougent plus. Ils ne sentent pas ta douleur et ta bonté. On ne peut s'envoyer et agir lorsque le cœur et le cerveau sont vides ou presque. Pourtant, il n'est pas impossible que la conscience du peuple se réveille et le sauve.

Ah ! combien l'ignorance est néfaste aux faibles. Tant qu'elle sera, les potentiels seront et le martyre des spoliés continuera d'autant.

Co n'est pas en flattant le peuple, bouscuer des politiques, qu'on l'éduquera et qu'on le libérera de ses nusables erreurs. Il faut lui dire la vérité, toutes les vérités, même lorsqu'elles le blescent dans son amour-propre et sa naïveté. Ceux qui pensent, se doivent de dénoncer le mal partout et sous quelque forme qu'il se manifeste. Il ne suffit pas de querler contre les bourgeois, les Clemenceau et tous les autres. La révolution ne fera pas un pas de plus et elle restera, pour les masses, une illusion, rien qu'une illusion.

Ci-joint à l'avancement de la Révolution sociale, mais en attendant, tâchons à notre propre émaneance.

Tout homme se doit chercher. Se connaître et se parfaire quelle belle et espérante révolution ! Ce n'est pas en criant : vive M. Achin ! que le bonheur et l'amour se sont une réalité sur terre. La révolution doit être consciente. L'homme ne sera que parce que tout homme l'aura voulu. Les barbares qui demandent nous pouvons être apprécier à éléver dans la rue, ne nous donneront pas toute la liberté. Il en est en nous de terribles qu'il faut inlassablement démontrer. Nous avons tous un vieil homme à dépouiller, un nouveau à conquérir.

Que cette action soit utile et évidente que la culpabilité devant les lois sociales. Elle est fausse, d'ailleurs, et l'admettre c'est consacrer l'autocratie ou un affect individualisme.

Si dans la nuit de l'inconscient s'élabore la raison, c'est parce qu'individuellement nous jugeons nos actions passées et présentes. Grâce à ce tableau, nous devons nous déterminer en déterminant nos actions futures. On ne peut sérieusement concevoir une société libre sans admettre cela. Que les hommes en sentent toute la beauté et ils se cesseront d'élever dans la rue, ne nous donneront pas toute la liberté. Il en est en nous de terribles qu'il faut inlassablement démontrer. Nous avons tous un vieil homme à dépouiller, un nouveau à conquérir.

Pour que cette action soit utile et évidente que la culpabilité devant les lois sociales. Elle est fausse, d'ailleurs, et l'admettre c'est consacrer l'autocratie ou un affect individualisme.

Nos fédérations régionales ne peuvent exister avec de la vitalité qu'à condition de trouver ce lien continu.

La première de ces liaisons, la plus utile, de propagande, est l'entente régionale, qui dépend d'une même région est indispensable.

Tout d'abord, la confection, l'administration, la diffusion d'un organe régional nécessite des correspondances, des enten-

dances.

Pour que cette action soit utile et évidente que la culpabilité devant les lois sociales. Elle est fausse, d'ailleurs, et l'admettre c'est consacrer l'autocratie ou un affect individualisme.

Si dans la nuit de l'inconscient s'élabore la raison, c'est parce qu'individuellement nous jugeons nos actions passées et présentes. Grâce à ce tableau, nous devons nous déterminer en déterminant nos actions futures. On ne peut sérieusement concevoir une société libre sans admettre cela. Que les hommes en sentent toute la beauté et ils se cesseront d'élever dans la rue, ne nous donneront pas toute la liberté. Il en est en nous de terribles qu'il faut inlassablement démontrer. Nous avons tous un vieil homme à dépouiller, un nouveau à conquérir.

Tous nos gestes ne sont pas irresponsables. Ni le milieu, fait plus pour qui ce de notre époque, ni la science c'est à dire le déterminisme ne sauront les disculper. L'irresponsabilité absolue est aussi

FABRICE.

L'organisation des Anarchistes

Sur le terrain de l'organisation, comme sur tous les autres champs de l'activité révolutionnaire, les deux grandes tendances, libertaire et autoritaire, se différencient toujours.

Les autoritaires, partisans de la dictature, de la conquête des pouvoirs, légalement ou révolutionnairement, n'ont qu'un but dans leurs organisations : renforcer continuellement leur armée afin de donner aux chefs plus de poids, plus d'autorité.

C'est l'action d'une minorité dirigeante ou essayant de le devenir. On s'organise pour faire nombre, pour figurer une grosse puissance, quitte à prendre les éléments les plus bizarres au point de vue politique. L'idéal de ces partis est de devenir majoritaire, par tous les moyens, pour grimper au pouvoir.

Notre conception des minorités agissantes est tout autre. Nous ne cherchons pas à dominer les masses, à les entraîner dans l'orbite d'un parti obéissant lui-même à quelques leaders.

Notre idéal : reproduire des richesses sociales, par les travailleurs ; élimination de tous les parasites et de tous les chiens ; organisation de la société économique par les groupements de producteurs libres et autonomes, en dehors de toute centralisation, exigeant pour être réalisée, que la masse elle-même soit plus ou moins éclairée, débarrassée de ses préjugés, décidée à agir et à organiser par elle-même.

Nous groupements n'auront donc pas le même but que les groupements des partis autoritaires. Dans la période actuelle, ce sera de combattre implacablement tous les préjugés de religion, patrie, propriété, gouvernement ; de dénoncer sans trêve aux travailleurs que les chefs sont des arrivistes voulant se faire une situation sur leurs efforts.

Dans la période d'action, ce sera de prêcher d'exemple, de montrer aux masses le chemin à suivre pour arriver à l'émancipation.

Educateurs aujourd'hui ; entraîneurs, meneurs, guides, tout ce que vous voudrez, demain, minorité attaquant sans cesse et sans compromis les iniquités ; minorité dont la propagande et l'action sont les seules directrices.

En deux mots, nous ne nous organisons pas pour faire figure de grande puissance sociale ; nous formons des groupements dans le but exclusif de faire quelque chose. Nous devons toujours avoir un objectif positif quand nous faisons appel aux autres camarades.

La première phase de l'organisation est le groupement local. Celui-ci a une action bien déterminée à mener : Organisation de réunions, contradiction de nos adversaires, chaque fois que cela est possible, diffusion de nos livres, brochures, journaux à chaque occasion ; causerie éducative mutuelle dans le groupe ; création d'une bibliothèque où les camarades trouveront arguments et documents. Le champ d'activité d'un groupe local est infini. Tous les faits locaux sont prétexte à propagande.

Pour certaines actions, une liaison des groupes d'une même région est indispensable. Cette liaison est généralement inexistant, parce qu'il existe pas d'action régionale régulière, pour ainsi dire. Un groupement local a toujours — comme on dit — le pain sur la planche. Son inactivité ne s'explique que par l'apathie. A côté du journal, se crée toujours une librairie qui a sa publicité toute trouvée. Nos livres, nos brochures, nos chansons, en bénéficiant.

Le journal régional constitue un noyau autour duquel gravitent les nombreuses sympathies de tous ceux qui sont réfractaires à la politique et à l'arrivisme et qui viennent renforcer singulièrement notre puissance.

C'est à la fois un centre d'attraction pour nos idées et un moyen pratique de liaison entre camarades d'une région.

Pour conclure, j'estime que la première tâche à accomplir dans la voie de l'organisation des éléments anarchistes, est de créer, partout où c'est possible, le petit organe de combat de notre mouvement.

Le journal régional, c'est déjà la fédération régionale constituée, c'est l'arme essentielle pour notre extension.

Dans toutes les grandes villes, c'est une chose possible.

L'exemple de notre *Gernimal* d'Amiens le prouve, avec son tirage de 7.000, supérieur de près de double aux tirages réalisés des trois organes communistes ou socialistes de la Somme et de l'Oise.

Les masses sont plus près de nous, sympathisant plus avec nos théories qu'avec celles de nos politiciens de tout acabit.

Mais pour cela, il faut nous faire connaître, savoir coordonner, organiser méthodiquement notre propagande.

Georges BASTIEN.

des entretiens très fréquents — souvent hebdomadaires — entre les militaires de la région siés dans le rayon d'action du journal.

Les plus petits groupes, les camarades isolés même, dans les villages, peuvent collaborer au journal, le diffuser, créer de l'agitation autour de lui. Leur activité, qui serait impuissante autrement, peut arriver à toucher les masses autour d'eux, sans qu'il leur soit besoin d'organiser directement.

Le jour où les militaires d'une région possèdent leur organe propre, la tâche leur devient infiniment plus aisée.

En appliquant une critique impeccable des abus et iniquités de toutes sortes, on s'attire la sympathie des masses travailleuses. L'ouvrier aime qui stigmatise ses maîtres, ses seigneurs, ses brutes. Nous avons cent fois plus de grieux que de bons pour ce que nous organisons anarchiste, mais nous n'ayons pas de ménage parce que n'ayant personne à ménager parce que n'ayant rien de bon à donner.

Partout où les militaires d'une région possèdent leur organe propre, la tâche leur devient infiniment plus aisée.

En critiquant sans pitié les politiciens autres arrivistes du mouvement social, on coupe à la racine la pénitence des tronpeurs du peuple. Le mouvement social, dans toutes ses branches, est infesté de ces personnes. Rien ne porte mieux contre eux qu'une appréciation sévère et juste de leurs actes, faite dans leur propre milieu.

Le journal anarchiste régional, serrant finit toujours par l'influencer très sérieusement.

Partout où les camarades anarchistes ne possèdent pas d'organe public, les adversaires ne se font pas faute de les salir, calomnier de toute façon. Combien de militaires ont trouvé leur propagande difficile par suite de ces manœuvres. Incapables de se défendre, ils succombent souvent.

<p

L'agitation pour Sacco et Vanzetti

COMITE D'ACTION DU 19*

Samedi 15 octobre, à 20 h. 30, salle de l'U. des S., avenue Mathurin-Moreau.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Divers orateurs et SALVATOR, de l'U. A., v'ront prendre la parole.

GROUPÉ ANARCHISTE DE LEVALLOIS

Vendredi 14 octobre, à 20 h. 30, Maison Commune, 28, rue Cave.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, CANÉ, LE MEILLOUR, VAILLANT.

GROUPÉ D'ARGENTEUIL

Dimanche 16 octobre, à 9 heures du matin, salle Delalande, rue du Fort, à Argenteuil.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : Max REYMOND, LE MEILLOUR, GUILLEMETTE, de l'U. A.; EPINETTE, de l'U. D.

GROUPÉ DE LA MALTOUNNE

Dimanche 16 octobre, à 14 heures, salle du Brésil, face la Thomson.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs de l'U. A., de l'A. R. A. C. et du C. D. S.

GROUPÉ DE SAINT-DENIS

Samedi 15 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes de la Mairie, place de l'Ancien-Marché.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FOURCADE, BERTHET, BONTEMPS, Emmanuel LEVY, RAPPOPORT.

LE HAVRE

Mardi 18 octobre, à 20 h. 30, au cercle Franklin.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Divers orateurs y prendront la parole.

NOTA. — Les camarades désireux d'envoyer leur obolo pour mener l'action en faveur de nos camarades sont priés d'adresser leurs fonds à Lachèvre (Raymond), 9, rue d'Austerlitz.

A TOUS LES GROUPES DE PROVINCE ET INDIVIDUALITÉS

La Commission d'organisation du Congrès ayant décidé l'envoi, à tous les groupes, d'une circulaire comportant l'ordre du jour invite ces derniers à nous envoyer au plus vite leur adresse, à seule fin de permettre l'expédition de cette circulaire.

Adresser toute correspondance concernant l'Union Anarchiste, à Bertelletti, 69, boulevard de Belleville, Paris (11).

GROUPÉ D'ARGENTEUIL

Dimanche 16 octobre, à 9 heures du matin, salle Delalande, rue du Fort, à Argenteuil.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : Max REYMOND, LE MEILLOUR, GUILLEMETTE, de l'U. A.; EPINETTE, de l'U. D.

GROUPÉ DE LA MALTOUNNE

Dimanche 16 octobre, à 14 heures, salle du Brésil, face la Thomson.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs de l'U. A., de l'A. R. A. C. et du C. D. S.

GROUPÉ DE SAINT-DENIS

Samedi 15 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes de la Mairie, place de l'Ancien-Marché.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : FISTER, VEBER, BOTT, BARTHES des Terrassiers; RAVEAU, des C. S. R.

REIMS

Dimanche 16 octobre.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.

GROUPÉ ANARCHISTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Mercredi 19 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes, avenue J.-B. Clément.

GRAND MEETING

en faveur de Sacco et Vanzetti

Orateurs : BOTT, COLOMER, de l'U. A.; POTHION, de l'U. des S.; POMMIER, du C. D. S.